



LA VIGNE BIEN ÉVIDEMMENT ET RESTE PLUS ENCORE...

La Bourgogne et ses vins, sa gastronomie, son accueil, sa position centrale entre nord et sud, entre Suisse et Bretagne et patati et patata, les rengaines et banalités, les évidences et finalement une sorte de ritournelle qui verse au quotidien dans le tue-l'amour, un coutumier qui laisserait à penser que l'on en connaît les moindres recoins puis vient alors la petite musique du "à quoi bon"...

Balivernes !... La Bourgogne se réinvente de jour en jour et s'il est incontestable que les vins en sont l'épine dorsale, ils n'en constituent pas l'exclusivité. Autour du mot "Vin" il y a le concept d'œnotourisme et de toutes les activités que cela implique, de la trottinette électrique au quad en passant par les jeux numériques et randonnées ou le tourisme fluvial (et il n'est là question que du Couchois).

Les chiffres parlent d'eux-mêmes et démontrent l'attractivité de notre beau pays, en effet sur 50 millions d'œnotouristes planétaires, 10 millions d'entre eux ont fait le choix de la France dont une belle part pour la Bourgogne.

La démonstration financière est plus frappante encore avec cinq milliards d'euros en 2016, près de neuf en 2020 et trois fois plus en prévision pour 2030... un marché prospère donc pour une clientèle étrangère à hauteur de 50%.

Belges et britanniques mènent la danse et rien ne séduit plus qu'une visite de cave, un atelier ou une dégustation avec nuit au domaine, mais la meilleure combinaison est justement l'offre dite "combinée" avec découverte du vignoble, éveil à la technique de vinification, gastronomie et nuit réparatrice loin du tumulte des agglomérations.

Un simple week-end suffit pour prendre un bon bol d'air, comprendre ce que l'on boit mais aussi et surtout balayer quelques préjugés.

BÉNIES SOIENT LES NUES...

Nous en étions à 38mm de précipitation en tout depuis le début de l'année jusqu'à fin février, ce qui était franchement de nature à nous inquiéter en regard des 200mm qui constituent la moyenne...

Heureusement, la nature s'est avérée plus généreuse en eau depuis début mars avec une situation qui fleurit maintenant avec les 120 contre les 250/300 qui constitueraient la norme... un stress hydrique de l'ordre de 80% qui se réduit à environ 50 à présent. C'est encore insuffisant mais nous sommes sortis de la zone rouge, espérons des mois d'avril et mai bien humides et surtout sans gel car les traces du millésime 2021 sont toujours bien présentes avec des caves totalement vides, c'en est démoralisant...



Comme quoi, les soubresauts de la nature se mesurent directement sur la bonne santé des cultures, il suffit qu'elle tousse et c'est toute notre profession qui s'enrhume ou plus exactement se grippe avec un impact réel sur les cours et donc notre capacité d'accéder aux vins que nous aimons. En conclusion, un cycle infernal et le résultat d'un passage difficile avec des années à faibles rendements suivi du gel en 2021. Certes l'année 2022 s'est avérée généreuse mais insuffisamment pour balayer l'historique alors prions pour que 2023 nous inonde de ses largesses car nous en avons bien besoin.



LE BERCEAU DE NOTRE HISTOIRE...

Encore une certitude qui tombe... Nous savions tous que les origines du vin remontaient à environ 8.000 ans avec comme berceau l'actuelle Géorgie... eh bien non, il faut descendre en fait bien plus bas et bien plus tôt, notre éducation est donc à refaire et les manuels à réécrire... drame !

En effet, de récentes études l'ont démontré, c'est en Israël et plus généralement dans le croissant fertile que la vigne a été domestiquée il y a maintenant 11.000 ans... C'est la migration des agriculteurs vers l'ouest et les croisements accidentels avec des vignes sauvages au cours de ce voyage qui peu à peu ont donné des baies plus petites et moins sucrées, à la peau plus épaisse... moins bonnes à manger mais idéales pour produire du vin. Décidément, l'histoire du vin ne cesse de se réécrire laissant sur le bas-côté les certitudes d'un jour et mettant en lumière les choses les plus improbables ou tout du moins jugées comme telles. Comment ne pas faire le parallèle avec ce qui se disait il y a encore vingt ans sur les Côtes du Couchois et ce que la thèse de Florian Mourey a révélé... propulsant notre vignoble à la genèse de la viticulture bourguignonne.

L'histoire est ainsi, malléable et mouvante, souvent réécrite, corrigée par l'ignorance ou l'intérêt et puis soudain, comme par magie, remise à sa place à la lumière d'une nouvelle découverte... c'est magique !

PRENONS UN PEU DE HAUTEUR...

On nous parle sans cesse de montée en gamme mais si pour une fois, nous prenions aussi un peu de hauteur voire de recul ?... En effet est-ce bien la qualité le réel moteur de la valorisation ou est-ce plutôt la spéculation ?... Vaste sujet !

Oublions donc les questionnements qui risquent de fâcher et réjouissons-nous devant la beauté de ce ballon qui met si joliment en valeur le nom du village de Rully et son appellation. N'y aurait-il pas là une piste à creuser pour l'AOC Côtes du Couchois ?... Une belle montgolfière pour faire le tour du vignoble et découvrir nos parcelles depuis un petit panier d'osier bercé par la douce brise d'été... une simple bulle d'air chaud arborant fièrement nos couleurs, une belle prise d'altitude pour des vins dont la qualité ne cesse de s'élever...



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Voilà donc une belle histoire d'amour qui amène notre native de Lyon à s'installer en Bourgogne après une formation en Lettres Modernes et Arts du Spectacle. S'en suivra une conversion dans l'économie Sociale et Solidaire puis une reconversion dans le plus beau métier du monde, celui du vin au CFPPA de Beaune en 2020 et une première expérience réussie dans l'un des plus jolis domaines du Couchois.

Sa plume généreuse et son esprit vif amèneront naturellement notre personnalité du mois à prendre en main la gestion de cet épineux dossier qu'est la reconnaissance des blancs au sein de l'AOC Côtes du Couchois. Un engagement pris à la satisfaction générale des membres du bureau tant il est plus naturel pour le vigneron de manier le sécateur plutôt que le stylo. Alors, au nom de tous, un immense merci à toi Myriam BRAHMIA.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Pâques arrive à grands pas, il serait en conséquence bien peu charmant de ne pas inviter nos chères petites têtes blondes au jardin pour fouiller taillis et bosquets afin de déloger quelques œufs bien chocolatés qui viendront si joliment décorer doigts, joues et liquettes...

Avril, c'est aussi le départ de la végétation et les premiers rayons de soleil du printemps... Alors, si vous avez bien lu l'article à la une et que cela ne vous a rien inspiré, relisez-le jusqu'à ce que l'illumination arrive et surtout ne tardez pas car les agendas se remplissent et les casiers se vident... Sautez donc sur l'occasion de sortir de la morosité ambiante...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Ce mois d'avril est à marquer d'une croix blanche puisque le dossier est enfin bouclé, a fait l'objet d'une transmission au syndicat des Bourgognes où il a reçu un accueil très positif... notre noble quête devrait donc être présentée au comité régional de l'INAO en fin de mois pour un vote à la fin de l'été.

Viendra ensuite la transmission aux instances centrales pour une approbation finale et, nous l'espérons tous, la reconnaissance officielle des blancs au sein de l'appellation Bourgogne Côte de Couchois... Dès lors et en admettant que les astres soient bien alignés, un premier millésime 2024 blanc... Alléluia !

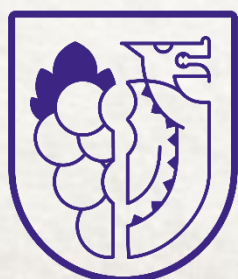
ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons et l'attractivité de notre belle région.

On la disait moribonde, condamnée, en décalage total avec les aspirations de notre époque et pourtant, aussi incroyable que cela puisse paraître la Poste recrute et en nombre qui plus est... la situation n'est donc pas si grave comme pourrait le laisser à penser le panneau dans lequel il convient de ne pas tomber, les missions de la Poste s'étant largement étoffées depuis cette vision quelque peu datée du facteur à vélo dans une campagne délabrée... le monde d'hier est finalement terriblement différent de celui de demain.



Les mégapoles ne font plus rêver et les modes de consommation sont en train de changer... charger des bateaux de produits made-in-china pour les déverser sur les étagères d'hypermarchés où s'achète plus l'inutile que le nécessaire n'a finalement pas grand sens. Certes, le mail remplace avec bonheur le courrier affranchi mais là ne sont pas les seules missions de notre ami de toujours, l'octet transmis ne remplacera jamais la chaleur humaine et s'assurer que nos aïeux sont régulièrement visités mérite bien que l'on achète un timbre ou deux de temps à autre...



CÔTES DU
COUCHOIS